

5	<p>Ce matin, ils ont fait le marché en famille, tous les quatre. Mila sur les épaules de Paul, et Adam endormi dans sa poussette. Ils ont acheté des fleurs et maintenant ils rangent l'appartement. Ils ont envie de faire bonne figure devant les nounous qui vont défiler. Ils rassemblent les livres et les magazines qui traînent sur le sol, sous leur lit et jusque dans la salle de bains. Paul demande à Mila de ranger ses jouets dans de grands bacs en plastique. La petite fille refuse en pleurnichant, et c'est lui qui finit par les empiler contre le mur. Ils plient les vêtements des petits, changent les draps des lits. Ils nettoient, jettent, cherchent désespérément à aérer cet appartement où ils étouffent. Ils voudraient qu'elles voient qu'ils sont des gens bien, des gens sérieux et ordonnés qui tentent d'offrir à leurs enfants ce qu'il y a de meilleur. Qu'elles comprennent qu'ils sont les patrons.</p>
10	<p>Mila et Adam font la sieste. Myriam et Paul sont assis au bord de leur lit. Anxieux et gênés. Ils n'ont jamais confié leurs enfants à personne. Myriam finissait ses études de droit quand elle est tombée enceinte de Mila. Elle a obtenu son diplôme deux semaines avant son accouchement. Paul multipliait les stages, plein de cet optimisme qui a séduit Myriam quand elle l'a rencontré. Il était sûr de pouvoir travailler pour deux. Certain de faire carrière dans la production musicale, malgré la crise et les restrictions de budget.</p>
	<p style="text-align: right;">Leïla Slimani, <i>Chanson douce</i>, 2016</p>

Le milieu

L'action se déroule dans un milieu que l'on trouve souvent défini comme *das linksgrüne Milieu* (*écologie de gauche*). Paul travaille dans la *production musicale*, *die Musikproduktion* désigne ce qui se passe *in dem Tonstudio* (*das*), c'est-à-dire un processus, non un milieu. Pour désigner le milieu, on emploie le terme plus général de *Musikindustrie*. Paul et Myriam sont des « bobos » : *der Bobo* (-s, -s). On peut lire l'article de Wikipedia, il comporte du vocabulaire utile : [https://de.wikipedia.org/wiki/Bobo_\(Gesellschaft\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Bobo_(Gesellschaft)) - pour l'allemand, et <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourgeois-bohème> - pour le français.

Détail orthographique, ne pas confondre la vie de bohème et la région de Bohême.

Expressions auxquelles il faut être particulièrement attentif

1. *en famille, tous les quatre*, l'expression est simple, banale, et pourtant, elle implique que l'on s'y attarde. *En famille* ne peut être ni *im Familienkreis*, ni *unter sich*, ni *mit der Familie*. La traduction choisie aux éditions Luchterhand est évidente et fluide, mais ne rend pas compte de tous les éléments présents en français : le nombre, et la notion de famille. Éviter *die vierköpfige Familie*, trop administratif, ou *vier Leute*, qui ne convient pas dans la mesure où il y a un bébé dans une poussette.

3. *faire bonne figure* signifie avoir l'air aimable, content (Robert), ou *faire bonne contenance* ; *en parlant de quelqu'un, dans une épreuve, s'en tirer à son avantage ou jouer le rôle qu'on attendait de soi* (Larousse). Ni Hatzfeld, ni Littré ne mentionnent l'idée d'épreuve. Ici, il s'agit de faire bonne impression, ce qui est développé dans ce qui suit : ranger, jeter, avoir l'air sérieux.

7. *c'est lui qui finit par...* : on rencontre souvent cette construction typiquement française, qui traduit l'insistance, il faut réfléchir aux différentes possibilités offertes par l'allemand.

9. *aérer* n'est pas à prendre au sens strict, il ne s'agit pas là de faire entrer de l'air, mais, le contexte l'indique clairement, de faire de la place. De même, on peut par exemple *aérer un texte*.

11. *les patrons* : nous sommes certes dans un contexte de futurs employeurs se disposant à recevoir de futures employées, mais ce n'est pas ici ce qui importe, le mot *patron* fait référence à l'autorité, il s'agit de savoir qui commande, qui dicte sa loi et les règles de vie.

14. *anxieux et gênés* : l'adjectif *bange* (*bang*) ne s'emploie guère tout seul, sans complément d'aucune sorte. On le trouve dans des constructions telles que *in banger Erwartung*, *mir ist bange*. *Bange sein* est considéré comme *landschaftlich* (Duden), de même *bange sein um* (souci), *bange sein vor* (peur), *bange sein auf* (attente). Se demander aussi ce que signifie exactement *gênés* dans ce contexte : qui sont-ils, que font-ils, quel est leur état d'esprit ? *Sich genieren* ne convient pas (*eine Situation als unangenehm und peinlich empfinden und sich entsprechend gehemmt und verschämt zeigen*, Duden).

15. *multiplier* : quelle est l'idée ? On peut exclure des verbes comme *vermehrten*, *erhöhen*, *anreichern*, etc., qui ne conviennent évidemment pas.

Au fil du texte

Le titre de l'ouvrage

Il existe une chanson pour enfants, *La Le Lu*, dont voici la première et la dernière strophes : *La Le Lu nur der Mann im Mond schaut zu / Wenn die kleinen Babys schlafen / Drum schlaf auch du*. Non pas *dann*, mais *drum*. On pourrait aussi choisir un vers de la berceuse de Brahms, connue de tous, et assez bien adaptée au contexte : *Morgen früh, wenn Gott will...*

3. Attention au verbe *räumen*, *eine Wohnung räumen* signifie *vider l'appartement*. Dans une chambre d'hôtel, il est préférable de ne pas afficher « Bitte [Zimmer] räumen ». Man kann aber *ein Buch in den Bücherschrank räumen*. Voir les exemples très éclairants fournis par Duden.

– *Avoir envie de* : penser à l'emploi des **auxiliaires de mode**, qu'il faut revoir régulièrement.

4. *défiler* : s'interroger sur l'idée contenue dans ce verbe. Les nounous ne vont pas seulement *se présenter*. Il ne s'agit évidemment pas de *auf-* ou *vorbeimarschieren*, ni de *paradieren*, réservés aux défilés et parades militaires. Il existe l'expression *sich die Klinke in die Hand geben* : Duden, (*umgangssprachlich*) *die Bewerber gaben sich die Klinke in die Hand (viele Bewerber hatten ein Vorstellungsgespräch)*. C'est exactement ce qui se passe ici, mais cette tournure est un peu longue et un peu lourde. Il est bon de la connaître, mais ici, il vaut certainement mieux aller au plus simple. L'adverbe *reihenweise* est excessif.

– Attention à *rassembler*, il ne s'agit ni de convocation, ni de réunion. Que font-ils ? Importance de toujours visualiser.

5. *qui traînent*, penser à la particule verbale *herum* pour rendre l'idée de désordre, d'absence de but – il n'y a que quatre colonnes et demie dans le Duden, on fait des

découvertes, ça se lit comme un roman. Rien ne remplace cependant la lecture régulière d'ouvrages dans les deux langues.

9. *ils jettent* : qu'est-ce qui importe ici, le geste de jeter (*schmeißen, ein Glas nach jemandem schmeißen ; die Zuschauer haben mit Eiern, mit Mehl geschmissen*), ou autre chose ? *Schmeißen* a aussi le sens de laisser tomber quelque chose, *er hat die Ausbildung, den Job geschmissen*.

10. *des gens bien* : ce ne sont pas des gens « gentils », mais des gens convenables. Dans ce contexte, le terme est assez proche de *sérieux*. On est dans le registre de la confiance, de la correction, de la fiabilité.

14. *ils n'ont jamais confié...* : rappelons qu'il existe le terme (forgé en 1990 par deux psychiatres américains) de *parents hélicoptères / Helikopter-Eltern*, pour désigner les parents qui tournent sans cesse autour de leurs enfants, comme des hélicoptères.

16. Le français *obtenir un diplôme* suppose l'existence d'un document. L'allemand passe par l'idée que les études sont terminées.

17. Qu'y a-t-il dans le verbe *séduire* ? Est-ce le même registre que celui de « la fille séduite » dans la littérature (*das verführte Mädchen*) ? Et à ce propos, pourquoi ne pas faire un détour par ce court poème d'Eduard Mörike (1804-1875) :

Das verlassene Mägdlein

<i>Früh, wann die Hähne krähn, Eh die Sternlein verschwinden, Muß ich am Herde stehn, Muß Feuer zünden.</i>	<i>Plötzlich, da kommt es mir, Treuloser Knabe, Daß ich die Nacht von dir Geträumet habe.</i>
<i>Schön ist der Flammen Schein, Es springen die Funken; Ich schaue so drein, In Leid versunken.</i>	<i>Träne auf Träne dann Stürzt hernieder; So kommt der Tag heran – O ging' er wieder!</i>

(Mai 1829, Erstdruck 1832)

16-17. multipliait ... a séduit ... a rencontré : incohérence en français au niveau des temps .

17. Ne pas se laisser « piéger » par le verbe *rencontrer*, il ne s'agit pas d'une rencontre dans la rue.

18. On trouvera facilement une traduction pour *faire carrière* si l'on détermine précisément ce que cela veut dire.

19. malgré la crise et les restrictions de budget : la préposition *trotz* est aujourd'hui généralement suivie du génitif, le datif est plus rare.

– ellipse de l'article défini dans certaines expressions, *Atem holen, Frieden schließen*, dans les énumérations, les couples ou groupes de mots, *Mann und Frau, Haus und Hof* (Duden, *Richtiges und gutes Deutsch*).

Proposition de traduction 1

(Amelie Thoma, Luchterhand 2017)

Dans la proposition de traduction 2, les passages différents de la traduction Luchterhand sont en brun.

Heute Morgen sind sie alle zusammen auf den Markt gegangen. Mila auf Pauls Schultern und Adam schlafend im Kinderwagen. Sie haben Blumen gekauft und jetzt räumen sie die Wohnung auf. Sie wollen vor den Nannys, die sich vorstellen werden, eine gute Figur machen. Sie sammeln die auf dem Boden, unter ihrem Bett und sogar im Bad herumliegenden Bücher und Zeitschriften auf. Paul bittet Mila, ihr Spielzeug in große Plastikkisten zu räumen. Die Kleine weigert sich heulend, und am Ende ist er es, der alles an die Wand stapelt. Sie legen die Anzihsachen der Kinder zusammen, wechseln die Bettwäsche. Sie putzen, schmeißen, versuchen verzweifelt, frischen Wind in diese Wohnung zu bringen, in der sie ersticken. Die Bewerberinnen sollen sehen, dass sie nette Leute sind, anständige und ordentliche Leute, die sich bemühen, ihren Kindern das Beste zu bieten. Und es soll klar sein, dass sie die Arbeitgeber sind.

Mila und Adam machen Mittagsschlaf. Myriam und Paul sitzen auf der Bettkante. Bang und unbehaglich. Sie haben noch nie ihre Kinder jemandem anvertraut. Myriam war

gerade dabei, ihr Jurastudium zu beenden, als sie mit Mila schwanger wurde. Zwei Wochen vor der Geburt machte sie ihren Abschluss. Paul reihte einen Assistenzjob an den anderen, voller Optimismus, wie damals, als sie sich kennenlernten und er Myriam genau deswegen so gefiel. Er war überzeugt, dass er für zwei arbeiten könnte. Sicher, dass er es als Musikproduzent zu etwas bringen würde, trotz Krise und reduzierter Budgets.

Leïla Slimani, *Dann schlaf auch du*, 2016

Proposition de traduction 2

(Les passages différents de la traduction Luchterhand sont en brun)

Heute Morgen sind alle vier, Eltern und Kinder, auf den Markt gegangen. Mila saß¹ auf Pauls Schultern, Adam schlief im Kinderwagen. Sie haben Blumen gekauft und jetzt räumen sie die Wohnung auf². Sie wollen vor den Nannys³, die nun hintereinander erscheinen werden, eine gute Figur machen⁴. Sie sammeln die auf dem Boden, unter ihrem Bett und sogar im Bad herumliegenden Bücher und Zeitschriften auf. Paul bittet Mila, ihre Spielzeuge in große Plastikkisten zu räumen. Die Kleine wehrt sich und jammert und am Ende stapelt er selber alles an der Wand. Sie legen die Kleider der Kinder zusammen, die Betten werden frisch bezogen. Sie putzen, entsorgen⁵, versuchen verzweifelt, in dieser Wohnung, in der sie ersticken, etwas Luft zu schaffen. Die Frauen⁶ sollen sehen, dass sie anständige Leute sind, seriöse und ordentliche Leute, die sich

¹ Pour maintenir le parallélisme, tout en évitant le participe I *schlafend*, pas très authentique dans cette construction.

² und jetzt machen sie Ordnung in der Wohnung

³ Le terme *Nanny* (die, pl. Nannys), emprunté à l'anglais, est très employé. Rappelons aussi *das Kindermädchen*. *Die Tagesmutter* ("") garde les enfants chez elle, souvent avec les siens et/ou avec d'autres enfants.

⁴ Auf die Nannys, ... , wollen sie einen guten Eindruck machen

⁵ Es wird geputzt und weggeschmissen, sie versuchen... Le verbe *entsorgen*, qui était à l'origine d'un emploi administratif, est d'un emploi de plus en plus courant dans la langue quotidienne — *das muss noch entsorgt werden*

⁶ Il est nécessaire d'introduire un substantif, car le pronom personnel de la troisième personne du pluriel ne permet pas de marquer le passage du masculin (ils, Myriam et Paul) au féminin (elles, les nounous).

bemühen⁷, ihren Kindern das Beste zu bieten. Sie sollen verstehen, wer hier das Sagen hat⁸.

Mila und Adam machen Mittagsschlaf. Myriam und Paul sitzen auf der Bettkante. Unruhig⁹ und unsicher. Sie haben noch nie ihre Kinder jemandem anvertraut. Myriam war gerade am Ende ihres Jurastudiums, als sie mit¹⁰ Mila schwanger wurde. Ihren Abschluss machte sie zwei Wochen vor der Geburt. Paul nahm einen Assistentenjob nach dem anderen, er hatte in Fülle diesen Optimismus, der Myriam so gefallen hatte, als sie ihn kennen gelernt hatte. Er war überzeugt, er würde für zwei arbeiten können. Und sicher, dass er es als Musikproduzent weit bringen würde¹¹, trotz Krise und Budgetbeschränkungen¹².

Leïla Slimani, »Morgen früh, wenn Gott will...¹³ « 2016

⁷ ...seriöse un ordentliche Leute, bemüht, ihren Kindern...

⁸ wer hier der Chef ist

⁹ besorgt

¹⁰ Attention à la préposition, schwanger **mit**

¹¹ dass er als Musikproduzent / in der Musikindustrie etwas erreichen würde

¹² Haushaltsbeschränkungen

¹³ On peut aussi penser à la berceuse Schlaf, Kindlein, schlaf..., <https://www.youtube.com/watch?v=j9VI-Geq0Ek>.

Consulter également Wikipedia pour d'autres détails.